

Le Jour, 1953
26 Juillet 1953

PROPOS DOMINICAUX : DEVANT LES DIFFICULTES DE LA VIE

Il y a des jours où, devant les difficultés de la vie, on croit que le courage va manquer sur notre chemin. L'embûche se multiplie. L'homme paraît vraiment l'ennemi de l'homme et tout, autour de soi, se fait hostile. Il y a des jours où on ne veut plus croire à la bonté, à la raison, à la sagesse, à la justice enfin, cette grande dame souvent offensée.

Le temps présent a pris l'habitude de parler du Moyen-âge d'Occident et d'Orient comme d'une époque barbare. Mais, on ne voit pas dans le passé quelque chose de plus sec que le présent, de plus insensible.

Nous nous flattons il est vrai d'être le siècle de l'amour d'autrui, de l'effort social, de l'équité, de la compassion. Peut-être, au fond, l'homme aujourd'hui ne diffère-t-il pas tant que cela de l'homme de jadis. Peut-être le doux sentiment fraternel fleurit-il encore dans le secret d'âmes délicates sans nombre.

Mais on se demande parfois, si, contre l'apparence, ce qui fait l'homme si dur de nos jours **ce ne sont pas les lois**. Dans la mesure au moins où la loi méconnaît les réalités du cœur et de l'esprit humain, les réalités de notre nature, elle met l'homme dans les révoltes qui l'endurcissent.

Peut-être demande-t-on à l'homme plus que ce qu'il peut donner ; peut être le dégoûte-t-on de vivre.

Dans le numéro de « **Punch** » consacré au couronnement de la reine, la célèbre revue humoristique anglaise, montre, dans une page en couleurs, des visiteurs arrivant avec leurs bagages et constatant avec une sorte de stupeur joyeuse que, pour un jour, les formalités et les contraintes ont été abolies. « **Les Douanes déclarent un moratoire** », dit la légende ; on peut faire entrer ce qu'on veut ; il n'y a plus de passeports pour aujourd'hui, il n'y a plus de visas à solliciter, d'interrogations à subir, il n'y a plus le déluge de démarches et de complications que rencontre à son arrivée le voyageur effaré. Et ce sont des officiers de marine en liesse qui accueillent à bras ouverts leurs hôtes stupéfaits.

Dans cette page de **Punch** il y a plus qu'un symbole. **Il y a l'image de notre temps et des aspirations d'une humanité que les procédures et les contrôles accablent**. C'est une libération que chacun cherche dans une fuite éperdue.

Ce que les nerfs de l'Anglais supportent avec peine, les Méridionaux s'y plient avec une difficulté extrême. **Une des hérésies de ce siècle est bien de prétendre appliquer les mêmes lois à des hommes et à des climats divers**. Cela fait violence aux réalités de la vie. Finalement, bousculé dans ses goûts et dans sa nature, l'homme redevient trop souvent, dans la méfiance généralisée, **ce qu'il fut pour Plaute, un loup**.

Ou l'on rendra la respiration possible à des peuples entiers en adoucissant les lois, ou l'on progressera dans l'abrutissement, dans l'envie et dans la haine.

La psychologie est la science de l'âme. C'est par la psychologie d'abord que l'on apprend à légiférer et à donner ou à refuser aux autres le bonheur.